

pierre de ce monument. Procureur impérial à Lyon à une époque où, après la tourmente révolutionnaire qui avait dispersé nos anciennes bibliothèques, on recueillait tant d'épaves de ce grand et douloureux naufrage, il put acquérir facilement beaucoup de grands ouvrages ; car aucune ville n'était peut-être aussi bien fournie de livres que Lyon. « C'était le bon temps ;... *Lyon la riche*, comme l'appelait Pétrus Borel, était riche en livres rares ; chacun en profita pour se former une bibliothèque. » C'est dans cette mine féconde que puisaient aussi alors l'abbé Marduel, ancien vicaire de Saint-Roch, prieur de Saint-Nizier, qui a cédé une si riche collection aux PP. Jésuites, l'abbé Maret, qui a formé la belle bibliothèque actuelle des PP. Maristes, Yéméniz, Coste, Bregnot du Lut et tant d'autres collectionneurs. M. Maret, originaire du Roannais, a occupé le siège important de procureur impérial de Lyon, pendant cinq années environ, de 1814 à 1815, après avoir été vice-président du Tribunal civil de cette ville.

En 1830, M. Baudrier père entra aussi dans la magistrature lyonnaise, à laquelle il avait présumé en tenant au barreau un rang honorable pendant plus de vingt ans. Homme instruit et d'une indépendance de caractère tempérée par la plus affable bienveillance, le suffrage de ses concitoyens l'appela à siéger au conseil général et à présider l'administration des Hospices. Mais ces travaux accumulés s'ajoutant aux labeurs incessants de la présidence du Tribunal civil amenèrent sa fin prématurée. Ses amis le perdirent au mois de mai 1837, dans la cinquante-deuxième année de son âge.

M. Baudrier père, en formant sa bibliothèque de livres nécessaires à ses travaux de magistrat, y joignit un bon nombre d'ouvrages anciens relatifs à l'histoire des pro-